

Développement durable

Dossier

Nos 12 pages spéciales du Jeudi 7 avril 2016

MÉTHANISATION AGRICOLE, PHOTOVOLTAÏQUE...

Le collectif a du bon et de l'avenir



16 associés regroupés dans une première unité de méthanisation agricole à Cheminas, des projets photovoltaïques financés par l'épargne citoyenne... l'union fait la force dans la grande marche en avant vers la transition énergétique que l'humanité doit réussir pour garantir son avenir. [P. 40, 41 & 46]

Jeudi 7 avril 2016

JTT

Spécial développ

Après d'importants travaux de construction et une visite médiatisée du ministre de tutelle aux éleveurs du GIE, l'unité a été mise en service il y a 18 mois, à Cheminas, en contrebas de l'exploitation du GAEC Coste. La technique consiste à ce que les déjections des troupeaux soient absorbées dans un digesteur. Le biogaz produit par la digestion des effluents d'élevage est utilisé par le moteur pour fabriquer de l'électricité et de la chaleur. L'électricité produite est vendue à ERDF (tout comme celle des panneaux photovoltaïques). «On limite les gaz à effets de serre, et ce qui sort est sans odeur !» martèle François Coste. Sur une année, cela représente une production d'1 700 000 kilowatt-heure. Et toute cette énergie peut aujourd'hui être mise au service de la collectivité : une zone d'activités est en construction à proximité de cette unité de méthanisation. Le producteur et ses collègues aimeraient y voir s'installer des entreprises : «Elles pourraient valoriser la chaleur produite par la méthanisation» imagine l'éleveur ardéchois.

En attendant, l'initiative a fait des petits : Agritexia vient de lancer une seconde unité de méthanisation, à Ardoix.



Le moment de gloire

Le groupement d'intérêt économique a été sous le feu des projecteurs, lorsqu'en novembre 2013, le ministre de l'Agriculture s'est invité à Cheminas. «Il avait lu un article sur la création du GIE DAD (Développement de l'agriculture durable). C'est lui qui a demandé à venir. Il avait été très agréable, très à l'écoute» raconte François Coste. Stéphane Le Foll pourrait d'ailleurs revenir en terre ardéchoise prochainement, pour inaugurer la fameuse unité de méthanisation. En attendant, les éleveurs ont un message à lui faire passer : «En ayant fédéré, mutualisé et passé en bio, on subit moins la crise !»

La SARL Agritexia regroupe 16 associés issus de 8 Gaec et EARL (entreprise à responsabilité limitée), tous installés en Ardèche Verte : Cheminas, donc, mais aussi Eclassan, St-Alban-d'Ay, Arras-sur-Rhône, Quintenas, Vaudevant, et Ardoix. L'unité de méthanisation a été cofinancée par le Crédit Agricole Centre-Est et Sud Rhône-Alpes. Elle a aussi reçu les financements publics de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), du Feader (Fonds européen agricole pour le développement rural) et de la Région Rhône-Alpes.

G. S.

CHEMINAS Quand des agriculteurs ardéchois se regroupent et innovent

La première unité de méthanisation en Ardèche

C'est un paisible village niché au cœur de l'Ardèche verte. Loin du bruit et du stress de la ville. A Cheminas, 20 kilomètres au sud d'Annonay, la notion de développement durable prend tout son sens.

Ces dernières années, plusieurs éleveurs s'y sont retroussés les manches et ont mis en route une unité de méthanisation. Une première, dans ce département rural. Opérationnelle depuis presque deux ans, cette structure innovante est aujourd'hui exploitée par la SARL Agritexia, qui regroupe 16 associés. Au départ, l'idée a germé à partir d'une simple discussion entre François Coste, producteur de lait au sein du Gaec (groupe agricole d'exploitation en commun) Coste, et l'un de ses amis, Ardéchois d'origine, gérant d'une société de conseil en agriculture (Scarra). « Il voulait monter un groupe de réflexion, une dynamique mutualiste », se souvient le quadragénaire.



L'unité mise en service il y a 18 mois a eu les honneurs du ministre Stéphane Le Foll.

De fil en aiguille, l'éleveur ardéchois et ses collègues ont répondu à un appel à projet de l'agence de l'eau Rhône/Méditerranée/Corse. « Nous avons lancé un projet pour limiter les pesticides. On a créé le GIE (groupe d'intérêt économique)

DAD. Pour se lancer, nous sommes allés à la rencontre d'agriculteurs bio-performants ». A force de rencontres et d'échanges, la volonté de se convertir en bio s'est développée chez une partie des agriculteurs. Les plus intéressés ont alors décidé d'in-

vestir dans du matériel pour limiter l'utilisation de pesticides et faciliter les choses. « On a négocié une prime de conversion en bio avec Dano » poursuit François Coste. Puis, toujours guidés par cette logique de respect de l'environnement et de mutuali-

Mettre en commun les idées

Une association, Agora+, a été créée à l'échelle régionale par les agriculteurs, pour fédérer les projets d'innovation agro-environnementale, comme celui de la méthanisation. « Il y a 11 projets de méthanisation en embryon sur la Région, notamment en Drôme/Ardèche », explique François Coste.

sation des coûts, les exploitants ont monté une Cuma (Coopérative d'utilisation de matériel agricole) de désilage, et mis en commun l'alimentation de leurs troupeaux : 500 bêtes au total ! C'est à cette époque (en 2011) qu'est apparue la réflexion sur la méthanisation. « On trouvait que cela pouvait répondre au problème de fertilisation des sols, et permettre de nourrir correctement nos troupeaux, en séchant le foin, l'été, dans une grange ».